

Cathy se souvient

Cher Jacques,

(...) Je suis arrivée à Polambakkam en 1982 pour le démarrage de l'étude THELEP avec l'OMS, et j'ai quitté Polambakkam en 1991, avec une année d'interruption en 1989 où je suis allée travailler à Rawtakuppam. Claire est restée à Polambakkam pour le temps de mon installation puis elle est repartie à Madras. Elle était beaucoup en déplacement, elle allait à l'époque dans le Bihar pour un nouveau centre Damien Foundation avec notamment le Dr. Diwedi.

Claire faisait des passages à Polambakkam, il me semble assez régulièrement. Pour moi, c'était des moments importants car même si mon travail continuait normalement, cela représentait une détente, Claire amenait de la gaieté, de la bonne humeur, son sourire, son rire, elle était très confiante, ce qui donnait une certaine légèreté à tout ce qu'elle entreprenait. Rien ne semblait être au-dessus de ces forces à cette époque et je pense que du coup rien de l'arrêtait. Elle avait beaucoup d'humour et avait tendance à prendre les choses du bon côté. Le résultat de tout cela, c'était une atmosphère très sereine et paisible. Je l'ai parfois accompagnée dans ses déplacements dans le cadre de THELEP ou pour rencontrer des personnes qu'elle connaissait et qui lui témoignaient beaucoup d'intérêt et d'estime, et souvent une amitié très sincère et visiblement indéfectible. Ils étaient tous prêts à faire des pieds et des mains pour lui rendre service et l'aider à faire aboutir ses projets, même s'il fallait déplacer des montagnes.

A Polambakkam, les gens avaient pour elle une sorte de vénération, ce qui lui pesait un peu car elle restait très simple dans ses rapports avec son entourage. Mais elle en imposait aussi et je pense que cela la préservait car sinon elle aurait été submergée. Elle avait besoin d'un peu de tranquillité, elle était matinale et quand on se retrouvait le matin pour le petit déjeuner à 5h et demi, elle avait déjà passé un moment à prier, méditer, fait son courrier... ce lien solide qu'elle entretenait avec d'innombrables amis à travers le monde.

Elle venait souvent à Polambakkam quand il y avait des gens de passage qui auraient été très déçus de ne pas la rencontrer et pour y accueillir de nombreux amis venus de l'Inde ou d'ailleurs. Elle avait un grand sens de la convivialité et recevait avec simplicité mais était quelqu'un de très chaleureux. Polambakkam était aussi souvent son point de chute au retour de ses voyages à l'étranger, elle racontait beaucoup toujours très enthousiaste par ce qu'elle avait vu et par les gens qu'elle avait rencontrés. Je me souviens de gros œufs "pourris" qui sentaient très mauvais, un plat de fête en Chine, et qu'elle nous avait rapportés, impossible à avaler, mais elle les avait mangés "seule" sans difficulté apparente !!! Elle ne cuisinait pas (moi non plus) mais pouvait manger n'importe quoi, ce n'était pas un problème. Je me souviens qu'elle était rentrée une fois de voyage en me disant qu'elle avait eu un souci avec une dent de devant qui s'était détachée ce qui devait être bien gênant; mais non, cela s'était arrangé. Comment ? elle l'avait recollé avec du chewing-gum !!! Et elle riait....

Travailler avec elle était un plaisir, un privilège aussi, bien sûr. Elle avait une sacrée expérience en lèpre et connaissait tellement bien le contexte dans lequel vivaient ces patients, la complexité des situations familiales, la ségrégation sociale et puis l'Inde d'une manière générale; cette Inde qu'elle aimait tant et où elle se sentait chez elle.

Quand on l'a connue dans ce contexte-là, on comprend assez bien le déchirement qu'elle a pu ressentir quand il a fallu choisir entre l'Inde et la Belgique; les attaches étaient certainement aussi solides d'un côté comme de l'autre pour des raisons différentes. Je dois m'arrêter mais cela m'a fait du bien de me poser un peu pour retrouver Claire.

Cathy Pouchepadass.